



*« CITIZENS SCIENTISTS » ET « CITOYENS CAPTEURS » :  
FIGURES DE LA MOBILISATION AU JAPON*

Christine Fassert, LSHS, IRSN , ECCOREV  
Sciences participatives, 29 Avril 2016

## Les sciences participatives ... et contestataires

- Un exemple particulier de sciences participatives, dans un contexte de « contestation », ou de défiance envers les autorités, et dans un contexte de risques
  - ▣ Le cas de l'accident nucléaire de Fukushima et de la gestion post accidentelle par les autorités
  - ▣ Des éléments issus du projet SHINRAI (projet de recherche Franco Japonais qui étudie les conséquences sociales et politiques de l'accident), (6 missions d'enquête depuis Mars 2011)

# La participation « contestataire »

- Spécificités de ces formes de sciences participatives, « contre expertise » de l'expertise institutionnelle
- Deux figures : le « citizen scientist » et le « citoyen capteur »
  - ▣ Discours et régimes de légitimation de leurs actions
  - ▣ Dynamiques d'évolution et tensions
- Science participative « contestataire » et politisation des questions



# Le contexte

# Une crise majeure

- La gestion d'un « triple désastre » (tremblement de terre, tsunami, accident nucléaire)
- Un exécutif visiblement « dépassé », et très dépendant de l'exploitant nucléaire (TEPCO)
- Déroulement de l'accident, contamination radiologique : des informations tardives, diffusées avec parcimonie ...
- Naoto Kan, Premier Ministre en fonction au moment de l'accident, soulignera l'impuissance du politique vis-à-vis de l'industriel, il est devenu un opposant à l'industrie nucléaire

# Une gestion controversée du post accidentel

- Peu de mesures radiologiques communiquées à la population
  - ▣ SPEEDY, outil de simulation de la dispersion des particules radioactives, est utilisé par le MEXT, sans que les informations soient diffusées à la population,
- Pas de mention de l'existence de controverses sur les risques des radiations ionisantes dans les discours des autorités,
- Choix d'un seuil (20 mSv) controversé, pour la délimitation des zones d'évacuation

Développement d'une « légitime défiance » dans la

## Une communication gouvernementale d'abord *rassurante*

□ Une communication gouvernementale très rassurante sur les risques radiologiques

□ Les déclarations des Goyô Gakusha

■ Shunichi Yamashita (Nagasaki University)

conseiller à l'université médicale de Fukushima

■ Absolument aucun risque en dessous de 100 mSv/an,

■ *“As long as you smile, radiation will not come to you. Radiation will come to people who worry. This fact has been clearly proven by animal testing. People who drink alcohol thus have less impact from radiation”*

<https://www.youtube.com/watch?v=PuwFrNEgDTg>

■ Déconseille la distribution de comprimés d'iode “pour ne pas paniquer la population”

□ Pr Hirotsada Ohashi of Tokyo University .

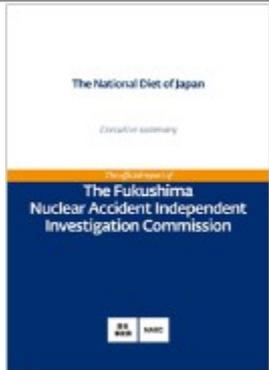




Le conseiller spécial en radioprotection du  
Cabinet Toshiko Kosaka, démissionne le 30 Avril  
2011

*« Je ne peux pas accepter un tel seuil, appliqué  
aux bébés, enfants, et élèves des écoles  
primaires, pas seulement d'un point de vue*

# Une contestation multiple : interne, internationale, académique, associative ...



Human Rights Council Twenty-third session Agenda item 3 Promotion and protection of all human rights, civil, political, economic, social and cultural rights, including the right to development

**Report of the Special Rapporteur on the right of everyone to the enjoyment of the highest attainable standard of physical and mental health, Anand Grover**

Addendum Mission to Japan (15 - 26 November 2012) \*



Crédits photo : Vimeo

## Deux figures de la participation/contestation

*Citizen Scientists* : “The Scientists’ Network for Protecting Children from Radiation Hazards”  
*Capteurs citoyens* : “SAFECAST”

# Les « citizen scientists »

- Devenir un citoyen « scientifique » = se former à une question scientifique (ici les dangers des radiations ionisantes) car elle nous *touche* de près ...
- ▣ Masashi Shirabe, assistant professor à Tokyo Tech, fait partie des nombreux parents insatisfaits par les discours “officiels” après l’accident nucléaire, il s’étonne du peu d’articles disponibles en Japonais sur les effets des “faibles doses” de radiations ionisantes
- ▣ Scientifique (mathématicien) mais non spécialiste du domaine, il traduit en Japonais un article qui lui semble “clair et accessible” sur le sujet : *Brenner, et al. (2003): Cancer risks attributable to low doses of ionizing radiation: Assessing what we really know.*

# Les citoyens capteurs

- Des citoyens intéressés par la *mesure* des radiations ionisantes dans un contexte où peu de données sont disponibles :
  - ▣ Jiro Ito, Directeur du MIT Media Lab (Boston), Sean Bonner, IT entrepreneur, LA, et Pieter Franken, IT specialist et chercheur à Keio University, rejoints par Azbi Brown, chercheur vivant à Tokyo fondent **SAFECAST**
- Organisation d'ateliers de fabrication d'un compteur Geiger, ouverts à tous (« *Nevertheless, both the cost of purchase and the time and skill required to build the unit result in a process of self-selection which attracts relatively technically adept and motivated volunteers* »). (Brown and al. 2016)



## Octobre 2013 : l'équipe SHINRAI rencontre M. Hamada de l'association **Chirukin-Cha** à Tokyo

*L'appareil au Germanium fourni par l'ACRO permet de réaliser des mesures, notamment dans les urines des enfants. L'ACRO fournit également une aide pour la mesure et l'interprétation des données.*

*(« A l'université médicale de Fukushima, on ne nous donne pas les résultats, on nous dit : « il n'y a rien »).*

# Quelques réflexions/questions

- ▣ Des figures différentes de la participation  
« contestataire », avec pour certains une revendication de « neutralité » quant à la question nucléaire, et pour d'autres un discours « engagé » : deux formes de légitimation des discours
- ▣ Quelle possibilité d'articulation, à terme, entre ces types de contre expertise et l'expertise « officielle » ?  
Articulation possible ? Souhaitable ? Avec quelles conséquences ?